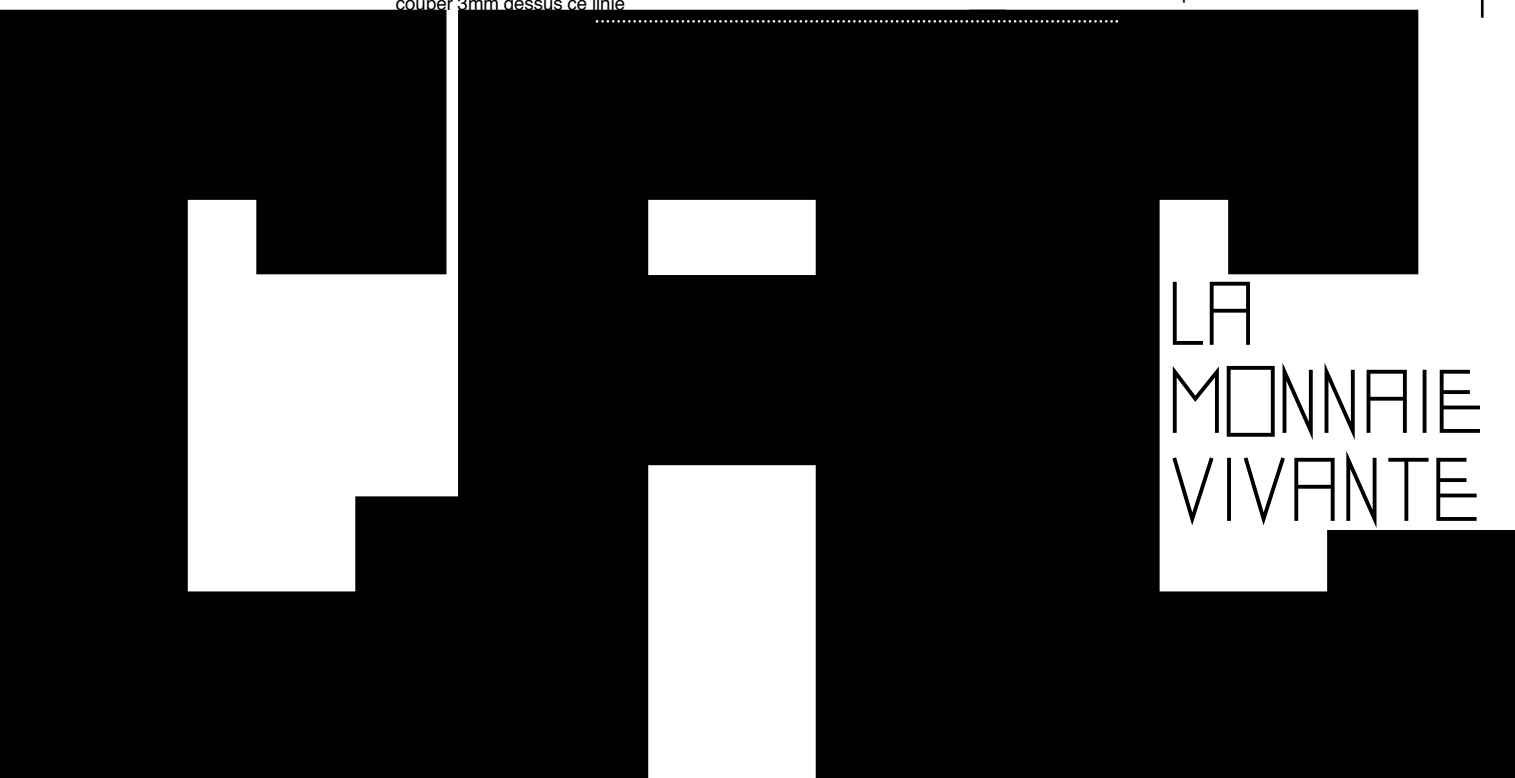
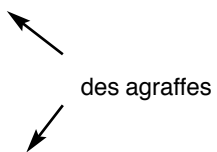


couper 3mm dessus ce ligne

couper 10 mm a droite de ce ligne ->

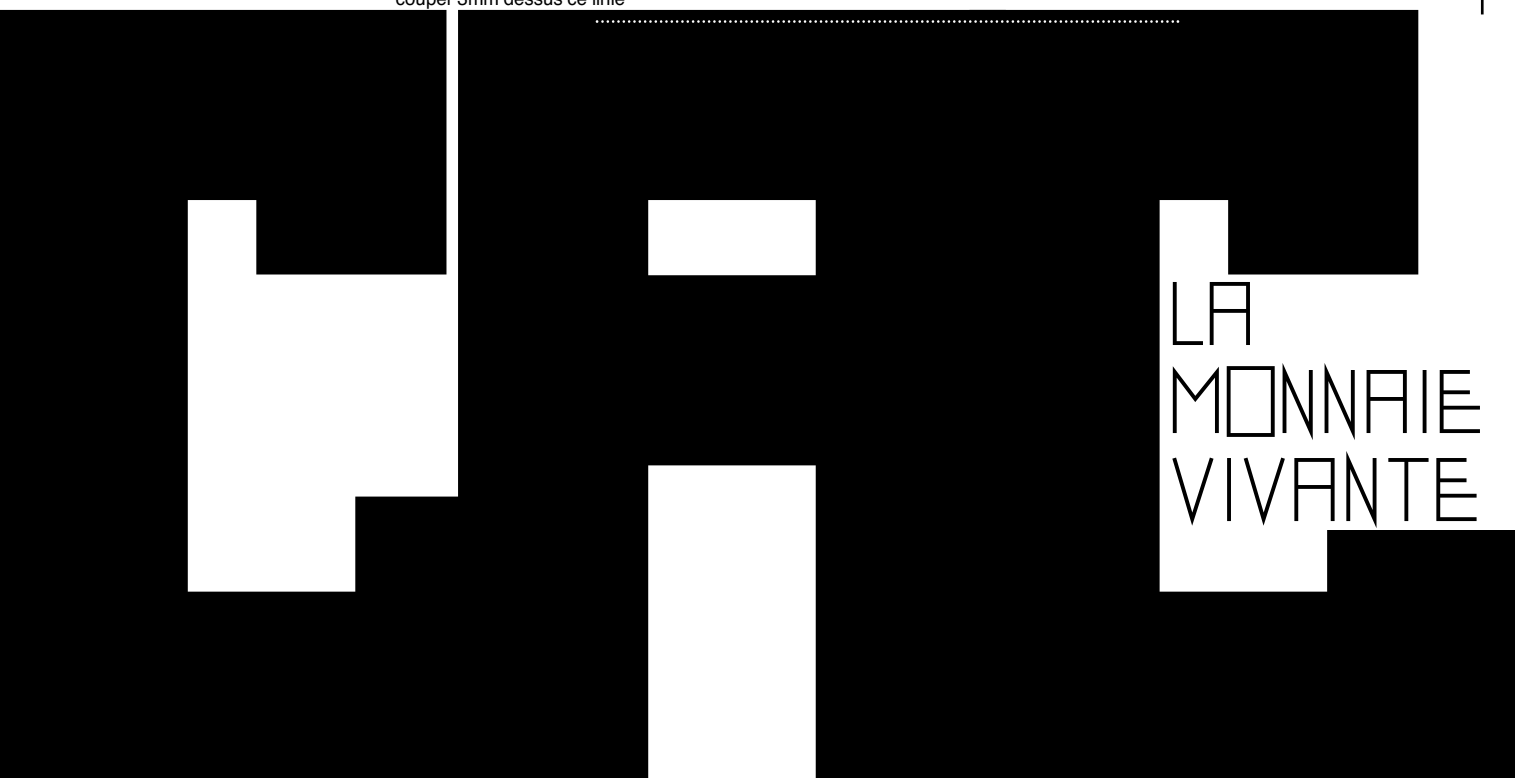


couper 1mm en haut ce ligne



couper 3mm dessus ce ligne

couper 10 mm a droite de ce ligne ->



couper 1mm en haut ce ligne

CEAL FLOYER
PRINZ GHOLAM
JENS HAANING
SANJA IVEKOVIC
DAVID LAMELAS
TERESA MARGOLLES
ROMAN ONCAK
SANTIAGO SIERRA
FELIX GONZALEZ TORRES
ARTUR ZMIJEWSKI

PIERRE BAL BLANC
CAC BRETIGNY

LA MONNAIE VIVANTE

CEAL FLOYER
PRINZ GHOLAM
JENS HAANING
SANJA IVEKOVIC
DAVID LAMELAS
TERESA MARGOLLES
ROMAN ONCAK
SANTIAGO SIERRA
FELIX GONZALEZ TORRES
ARTUR ZMIJEWSKI

PIERRE BAL BLANC
CAC BRETIGNY

LA MONNAIE VIVANTE

LA MONNAIE VIVANTE

Ceal Floyer, Prinz Gholam, Jens Haaning, Sanja Ivekovic, David Lamelas, Teresa Margolles, Roman Ondak, Santiago Sierra, Félix Gonzalez-Torres, Artur Zmijewski.

Cette exposition propose de mettre en perspective les approches récentes et historiques du corps performatif dans le champ des arts plastiques et l'actualité d'une scène chorégraphique contemporaine qui exprime un arrêt du mouvement, un refus de la pose, en quelque sorte un degré zéro de sa pratique.

Présentées dans un studio de danse, un lieu de répétition et de recherche chorégraphique, les objets et performances sélectionnés ou réalisés spécialement pour l'occasion par les artistes trouvent un écho avec la pratique quotidienne du lieu. Le mode d'apparition des œuvres et leur articulation proposent aux visiteurs dans une durée d'exposition singulière de trois jours, de faire l'expérience d'une nouvelle position dans l'espace ordonné du studio.

3

LA MONNAIE VIVANTE

Ceal Floyer, Prinz Gholam, Jens Haaning, Sanja Ivekovic, David Lamelas, Teresa Margolles, Roman Ondak, Santiago Sierra, Félix Gonzalez-Torres, Artur Zmijewski.

Cette exposition propose de mettre en perspective les approches récentes et historiques du corps performatif dans le champ des arts plastiques et l'actualité d'une scène chorégraphique contemporaine qui exprime un arrêt du mouvement, un refus de la pose, en quelque sorte un degré zéro de sa pratique.

Présentées dans un studio de danse, un lieu de répétition et de recherche chorégraphique, les objets et performances sélectionnés ou réalisés spécialement pour l'occasion par les artistes trouvent un écho avec la pratique quotidienne du lieu. Le mode d'apparition des œuvres et leur articulation proposent aux visiteurs dans une durée d'exposition singulière de trois jours, de faire l'expérience d'une nouvelle position dans l'espace ordonné du studio.

3

Les oeuvres des artistes invités agissent sur la présence physiologique et sensorielle du corps. Ces performances activent des traces qui situent une action dans un espace physique et politique. Elles produisent des objets et des signes qui renvoient à un environnement culturel et mental. Chaque oeuvre développe sa propre forme de perception, dépendante de la lecture et de la subjectivité du spectateur. Réunies sous le titre La Monnaie vivante tiré du livre de Pierre Klossowski sur le corps inscrit dans le champ de la valeur, cette exposition est une interprétation libre de cet essai philosophique et poétique. Elle place ce texte comme l'horizon théorique de ces oeuvres et redistribue les limites du corps dans l'espace.

Pierre Bal-Blanc,

Commissaire de l'exposition,
Directeur du CAC Brétigny

4

Les oeuvres des artistes invités agissent sur la présence physiologique et sensorielle du corps. Ces performances activent des traces qui situent une action dans un espace physique et politique. Elles produisent des objets et des signes qui renvoient à un environnement culturel et mental. Chaque oeuvre développe sa propre forme de perception, dépendante de la lecture et de la subjectivité du spectateur. Réunies sous le titre La Monnaie vivante tiré du livre de Pierre Klossowski sur le corps inscrit dans le champ de la valeur, cette exposition est une interprétation libre de cet essai philosophique et poétique. Elle place ce texte comme l'horizon théorique de ces oeuvres et redistribue les limites du corps dans l'espace.

Pierre Bal-Blanc,

Commissaire de l'exposition,
Directeur du CAC Brétigny

4

CEAL FLOYER

Garbage

Un sac poubelle est rempli par l'artiste de l'air du lieu dans lequel il est exposé.

Garbage, un sac poubelle rempli de l'air du lieu dans lequel il est présenté, peut être perçu comme l'intrusion incongrue d'un objet ordinaire dans l'enceinte d'un espace d'exposition. Pourtant, on y décèle également une lecture de ce lieu, plein de vide et rempli de l'air lié à l'activité de l'espace qui l'accueille. Garbage est ainsi la trace d'un acte réalisé par l'artiste. En agencement des éléments quotidiens, Ceal Floyer fait naître des situations imprévues et déroutantes par lesquelles les objets les plus communs acquièrent des statuts qui ne leurs sont généralement pas admis. Découle de ces saynètes un univers marqué par l'humour et la dérision. De simples modifications par rapport à l'ordre habituel des choses provoque un subtil désordre dans l'état habituel du quotidien.

5

CEAL FLOYER

Garbage

Un sac poubelle est rempli par l'artiste de l'air du lieu dans lequel il est exposé.

Garbage, un sac poubelle rempli de l'air du lieu dans lequel il est présenté, peut être perçu comme l'intrusion incongrue d'un objet ordinaire dans l'enceinte d'un espace d'exposition. Pourtant, on y décèle également une lecture de ce lieu, plein de vide et rempli de l'air lié à l'activité de l'espace qui l'accueille. Garbage est ainsi la trace d'un acte réalisé par l'artiste. En agencement des éléments quotidiens, Ceal Floyer fait naître des situations imprévues et déroutantes par lesquelles les objets les plus communs acquièrent des statuts qui ne leurs sont généralement pas admis. Découle de ces saynètes un univers marqué par l'humour et la dérision. De simples modifications par rapport à l'ordre habituel des choses provoque un subtil désordre dans l'état habituel du quotidien.

5

CEAL FLOYER

White Monochrome Till Receipt (French version)

Un ticket de caisse d'achats réalisés par l'artiste dans le secteur de la manifestation est collé directement sur le mur dans l'espace. Tous les produits achetés sont blancs.

Tout comme Garbage ne représente rien d'autre que ce qu'elle contient, White Monochrome Till Receipt (French version), est un ticket de caisse, trace de courses pendant lesquelles l'artiste n'a acheté que des produits blancs. Par cette tautologie à l'ère de la consommation, l'idée d'un ensemble dont tous les éléments constitutifs sont blancs devient elle-même une abstraction. Elle est substituée au profit d'une représentation économique où chacun des produits qui la composent sont virtuellement présents à travers la preuve de leur achat, la trace de leur existence dans un contexte de transaction financière. Traces immatérielles et évoquées qui s'opposent avec la présence physique du blanc qui recouvre le mur qui la supporte.

6

CEAL FLOYER

White Monochrome Till Receipt (French version)

Un ticket de caisse d'achats réalisés par l'artiste dans le secteur de la manifestation est collé directement sur le mur dans l'espace. Tous les produits achetés sont blancs.

Tout comme Garbage ne représente rien d'autre que ce qu'elle contient, White Monochrome Till Receipt (French version), est un ticket de caisse, trace de courses pendant lesquelles l'artiste n'a acheté que des produits blancs. Par cette tautologie à l'ère de la consommation, l'idée d'un ensemble dont tous les éléments constitutifs sont blancs devient elle-même une abstraction. Elle est substituée au profit d'une représentation économique où chacun des produits qui la composent sont virtuellement présents à travers la preuve de leur achat, la trace de leur existence dans un contexte de transaction financière. Traces immatérielles et évoquées qui s'opposent avec la présence physique du blanc qui recouvre le mur qui la supporte.

6

PRINZ GHOLAM

Ein Ding mehr (one more thing)

Performance réalisée spécialement pour La monnaie vivante. Elle se répétera chaque jour de l'exposition sans précision sur l'heure de sa présentation.

Le premier point de contact avec l'œuvre de Prinz Gholam se situe dans une réflexion sur le corps et sa mise en espace. Il s'agit pour ce duo de performeur de rejouer les poses et les expressions issues de la tradition picturale et de l'idéalisme anatomique dont elle est souvent le vecteur. Un jeu de contraintes se constitue ainsi, entre la volonté de reconstitution et son impossibilité physique, les corps s'approchent, se confrontent et s'unissent pour créer des positions corporelles qui évoquent mais dans le même temps décontextualisent les formes d'où proviennent ces citations. Car chez Prinz Gholam les corps semblent unifiés et sans particularités propres, les deux hommes sont habillés de vêtements unis et des plus communs. L'apparat du décor et du costume est ainsi effacé au profit d'une lecture uniquement fixée sur le corps qui, comme les couleurs de leur vêtement se transforment en éléments plastiques et picturaux. Ces modèles sans peintres se retournent ainsi vers différents modes de médiation pour se représenter. De la performance, qui s'appréhende uniquement dans un temps et un espace définis, ils passent facilement à la photographie, qui fait intervenir l'imposition d'un point de vue et d'une image fixe, et à la vidéo, où le point de vue fixe se dissout dans une temporalité organisée.

7

PRINZ GHOLAM

Ein Ding mehr (one more thing)

Performance réalisée spécialement pour La monnaie vivante. Elle se répétera chaque jour de l'exposition sans précision sur l'heure de sa présentation.

Le premier point de contact avec l'œuvre de Prinz Gholam se situe dans une réflexion sur le corps et sa mise en espace. Il s'agit pour ce duo de performeur de rejouer les poses et les expressions issues de la tradition picturale et de l'idéalisme anatomique dont elle est souvent le vecteur. Un jeu de contraintes se constitue ainsi, entre la volonté de reconstitution et son impossibilité physique, les corps s'approchent, se confrontent et s'unissent pour créer des positions corporelles qui évoquent mais dans le même temps décontextualisent les formes d'où proviennent ces citations. Car chez Prinz Gholam les corps semblent unifiés et sans particularités propres, les deux hommes sont habillés de vêtements unis et des plus communs. L'apparat du décor et du costume est ainsi effacé au profit d'une lecture uniquement fixée sur le corps qui, comme les couleurs de leur vêtement se transforment en éléments plastiques et picturaux. Ces modèles sans peintres se retournent ainsi vers différents modes de médiation pour se représenter. De la performance, qui s'appréhende uniquement dans un temps et un espace définis, ils passent facilement à la photographie, qui fait intervenir l'imposition d'un point de vue et d'une image fixe, et à la vidéo, où le point de vue fixe se dissout dans une temporalité organisée.

7

JENS HAANING

Baghdad Time

Une horloge dont les aiguilles indiquent l'heure locale de la ville de Bagdad en Irak.

Bagdad est une ville où se trouvent aujourd'hui encore des troupes armées envoyées par le Danemark, le pays d'origine de Jens Haaning. Bagdad est une ville actuellement au centre de nombreux débats médiatiques. Bagdad est une ville dont il semble difficile de faire une description et un compte-rendu représentatif. Néanmoins, ce dont on est sûr et qui semble interchangeable à propos de cette ville c'est que son éloignement géographique implique, dans la mesure universelle du temps, une différence de trois heures avec la nôtre. Dès lors rapporter dans notre contexte temporel propre un élément constitutionnel de celui de Bagdad revient à nous offrir la possibilité de nous immerger dans une réalité directement importée de cette ville. Bien sûr le lien est ténu. Pourtant il est d'une exactitude et d'une rigueur que l'on ne peut remettre en cause. Ainsi Baghdad Time nous confronte au fait que toute représentation ou extraction de vérité n'est jamais que partielle et dépendante de la lecture que l'on veut bien en faire. Allant au-delà de la seule représentation, qui sous-entend toujours une reconstruction à la lumière de la sensibilité de celui qui la produit, cette œuvre s'impose comme la matérialisation d'un phénomène commun et inaliénable que l'on partage et qui nous unit, sans remise en cause possible, avec Bagdad.

8

JENS HAANING

Baghdad Time

Une horloge dont les aiguilles indiquent l'heure locale de la ville de Bagdad en Irak.

Bagdad est une ville où se trouvent aujourd'hui encore des troupes armées envoyées par le Danemark, le pays d'origine de Jens Haaning. Bagdad est une ville actuellement au centre de nombreux débats médiatiques. Bagdad est une ville dont il semble difficile de faire une description et un compte-rendu représentatif. Néanmoins, ce dont on est sûr et qui semble interchangeable à propos de cette ville c'est que son éloignement géographique implique, dans la mesure universelle du temps, une différence de trois heures avec la nôtre. Dès lors rapporter dans notre contexte temporel propre un élément constitutionnel de celui de Bagdad revient à nous offrir la possibilité de nous immerger dans une réalité directement importée de cette ville. Bien sûr le lien est ténu. Pourtant il est d'une exactitude et d'une rigueur que l'on ne peut remettre en cause. Ainsi Baghdad Time nous confronte au fait que toute représentation ou extraction de vérité n'est jamais que partielle et dépendante de la lecture que l'on veut bien en faire. Allant au-delà de la seule représentation, qui sous-entend toujours une reconstruction à la lumière de la sensibilité de celui qui la produit, cette œuvre s'impose comme la matérialisation d'un phénomène commun et inaliénable que l'on partage et qui nous unit, sans remise en cause possible, avec Bagdad.

8

JENS HAANING

Light Bulb Exchange

Les tubes fluorescents du grand studio de Micadanses de Paris ont été échangés avec des néons tubes fluorescents d'une épicerie tenue par un algérien, située dans la banlieue nord de Paris à Sarcelles.

Pour réaliser Light Bulb Exchange, Jens Haaning se contente d'échanger quatre des néons qui éclairent l'espace dans lequel il intervient avec celui d'un commerce de banlieue. Son œuvre se limite ainsi à la réalisation d'un geste dont les résultats ne s'ancrent pas dans le domaine du visible mais qu'il faut chercher dans ceux, plus global, des échanges économiques et symboliques. Le fait de pouvoir confronter deux espaces différents mais partageant la même source lumineuse ouvre la voie à une interrogation sur ce qui constitue leurs qualités respectives. En effet, si par ce geste Jens Haaning tente d'établir une relation avec l'extérieur du lieu d'exposition elle n'en soulève pas moins les différences inhérentes à ces deux espaces. Car en plus de résoudre l'œuvre d'art à un geste futile, Light Bulb Exchange met en crise le cadre propice à la création d'une valeur ajoutée qui insuffle à toute réalisation son caractère artistique, le lieu d'expression artistique étant ici mis face à face avec le plus commun des commerces où pourtant on pourra tout autant apprécier l'œuvre de l'artiste. Dès lors Jens Haaning nous oblige à considérer le fait que toute création de valeur est intrinsèquement dépendante du contexte économique dont elle émane.

9

JENS HAANING

Light Bulb Exchange

Les tubes fluorescents du grand studio de Micadanses de Paris ont été échangés avec des néons tubes fluorescents d'une épicerie tenue par un algérien, située dans la banlieue nord de Paris à Sarcelles.

Pour réaliser Light Bulb Exchange, Jens Haaning se contente d'échanger quatre des néons qui éclairent l'espace dans lequel il intervient avec celui d'un commerce de banlieue. Son œuvre se limite ainsi à la réalisation d'un geste dont les résultats ne s'ancrent pas dans le domaine du visible mais qu'il faut chercher dans ceux, plus global, des échanges économiques et symboliques. Le fait de pouvoir confronter deux espaces différents mais partageant la même source lumineuse ouvre la voie à une interrogation sur ce qui constitue leurs qualités respectives. En effet, si par ce geste Jens Haaning tente d'établir une relation avec l'extérieur du lieu d'exposition elle n'en soulève pas moins les différences inhérentes à ces deux espaces. Car en plus de résoudre l'œuvre d'art à un geste futile, Light Bulb Exchange met en crise le cadre propice à la création d'une valeur ajoutée qui insuffle à toute réalisation son caractère artistique, le lieu d'expression artistique étant ici mis face à face avec le plus commun des commerces où pourtant on pourra tout autant apprécier l'œuvre de l'artiste. Dès lors Jens Haaning nous oblige à considérer le fait que toute création de valeur est intrinsèquement dépendante du contexte économique dont elle émane.

9

SANJA MEKOVIC

Un jour tendre, un jour violente, un jour secrète

Performances réalisées à partir d'une publicité publiée dans Marie Claire. Chaque jour de l'exposition, l'artiste vient se maquiller en fonction des prescriptions du rédactionnel de la publicité «un jour tendre», «un jour violente», «un jour secrète». Le texte de la publicité est lu par Violeta Sanchez et diffusé en boucle sur un haut parleur dans l'espace.

Réalisée pour la première fois à l'Arte Fiere Bologna en mai 1976, Un jour violente est une performance qui s'inscrit dans le contexte d'une installation construite à partir d'une publicité, composée de trois photographies légendées, publiées dans le magazine féminin Marie Claire. La performance est réactivée en trois volets sur les trois jours de l'exposition La Monnaie vivante: «un jour violente», «un jour tendre», «un jour secrète». Chaque volet fait appel aux objets présentés dans les images de cette publicité. L'artiste intervient dans ce contexte en s'appliquant du maquillage et, à la fin, en changeant de costume. Pendant la performance, l'enregistrement du message publicitaire lu par Violeta Sanchez est diffusé. Si l'analyse du discours publicitaire conclut que l'on a toujours à faire à une forme de stéréotype, sa critique implique une prise de recul et une mise en garde contre cette simplification des normes sociales. Or, dans cette performance Sanja Ivekovic s'oppose violemment les marques de féminité déclinées par la publicité. L'artiste s'impose ainsi une ressemblance la plus conforme au modèle présenté par le magazine féminin. Et c'est par cette soumission poussée à son paroxysme, par une application bornée des modes d'emploi disséminés par la publicité, que se réalise une critique en creux de la normalisation qu'elle propage.

10

SANJA MEKOVIC

Un jour tendre, un jour violente, un jour secrète

Performances réalisées à partir d'une publicité publiée dans Marie Claire. Chaque jour de l'exposition, l'artiste vient se maquiller en fonction des prescriptions du rédactionnel de la publicité «un jour tendre», «un jour violente», «un jour secrète». Le texte de la publicité est lu par Violeta Sanchez et diffusé en boucle sur un haut parleur dans l'espace.

Réalisée pour la première fois à l'Arte Fiere Bologna en mai 1976, Un jour violente est une performance qui s'inscrit dans le contexte d'une installation construite à partir d'une publicité, composée de trois photographies légendées, publiées dans le magazine féminin Marie Claire. La performance est réactivée en trois volets sur les trois jours de l'exposition La Monnaie vivante: «un jour violente», «un jour tendre», «un jour secrète». Chaque volet fait appel aux objets présentés dans les images de cette publicité. L'artiste intervient dans ce contexte en s'appliquant du maquillage et, à la fin, en changeant de costume. Pendant la performance, l'enregistrement du message publicitaire lu par Violeta Sanchez est diffusé. Si l'analyse du discours publicitaire conclut que l'on a toujours à faire à une forme de stéréotype, sa critique implique une prise de recul et une mise en garde contre cette simplification des normes sociales. Or, dans cette performance Sanja Ivekovic s'oppose violemment les marques de féminité déclinées par la publicité. L'artiste s'impose ainsi une ressemblance la plus conforme au modèle présenté par le magazine féminin. Et c'est par cette soumission poussée à son paroxysme, par une application bornée des modes d'emploi disséminés par la publicité, que se réalise une critique en creux de la normalisation qu'elle propage.

10

DAVID LAMELAS

Time

Les participants de la performance sont recrutés dans le public de l'exposition. Ils sont alignés. Le premier de la file annonce l'heure à l'assistance et à son voisin, qui l'annonce à son voisin, ainsi de suite jusqu'à la dernière personne.

Time a été réalisé pour la première fois en 1970, dans une station de ski des Alpes durant un séminaire. Cette performance consiste à aligner un groupe de personnes qui chacune à leur tour donnent l'heure exacte à leurs voisins. Le passage du temps est ainsi perceptible dans son défilement au travers des personnes qui composent cette ligne. Il est également perceptible en tant qu'information qui se transmet et qui au fil de ces transmissions est amené à être modifié. L'écoulement du temps se fait ainsi métaphore du devenir fiction potentiellement inscrit dans toute information. Chacun des participants fait ainsi l'expérience de l'annexion d'une subjectivité autre qui se développe entre le moment de l'émission du vrai et celui de la réception qui fictionnalise, le moment de l'émission du vrai et celui de la réception qui fictionnalise.

11

DAVID LAMELAS

Time

Les participants de la performance sont recrutés dans le public de l'exposition. Ils sont alignés. Le premier de la file annonce l'heure à l'assistance et à son voisin, qui l'annonce à son voisin, ainsi de suite jusqu'à la dernière personne.

Time a été réalisé pour la première fois en 1970, dans une station de ski des Alpes durant un séminaire. Cette performance consiste à aligner un groupe de personnes qui chacune à leur tour donnent l'heure exacte à leurs voisins. Le passage du temps est ainsi perceptible dans son défilement au travers des personnes qui composent cette ligne. Il est également perceptible en tant qu'information qui se transmet et qui au fil de ces transmissions est amené à être modifié. L'écoulement du temps se fait ainsi métaphore du devenir fiction potentiellement inscrit dans toute information. Chacun des participants fait ainsi l'expérience de l'annexion d'une subjectivité autre qui se développe entre le moment de l'émission du vrai et celui de la réception qui fictionnalise, le moment de l'émission du vrai et celui de la réception qui fictionnalise.

11

TERESA MARGOLLES

In The Air

Une machine à bulles dont le produit est mélangé à une eau transportée illégalement dans les bagages de l'artiste depuis les laboratoires médicaux légaux de Mexico city, Mexique. Cette eau a servi à laver, après autopsie, les corps de personnes assassinées.

De nombreuses œuvres de Teresa Margolles intègrent dans leurs matériaux l'utilisation d'eau et de graisse provenant du département médico-légal de la morgue de Mexico qui ont servi à laver les corps d'individus morts d'une mort violente dont le nombre s'accroît depuis les années 1990. Ainsi pour In The Air, les bulles de savons qui sont propulsées dans le lieu d'exposition sont formées avec l'eau porteuse de la trace de ces morts, victimes de la violence sociale et politique qui se développe au Mexique. A travers l'utilisation de ce matériau particulier on assiste à la mise en place d'un mémorial dédié à la masse grandissante de ces victimes auxquelles le peu de considération accordée est à lier directement à leur provenance sociale. Répondant à l'absence de représentation et de prise en charge de ces disparus, l'œuvre de Teresa Margolles refuse les formes expressivement monumentales pour se tourner vers une attitude moins ostentatoire et plus évocatrice. Si elle ne reprend pas la formulation grandiloquente propre aux habituels monuments aux morts, cette œuvre n'en impose pas moins un rapport particulier avec le souvenir de ces martyrs. Allant au-delà d'un rapport frontal, In The Air oblige le spectateur à engager une relation avec le souvenir du corps des morts mexicains physiquement présents dans les bulles de savon qui l'entoure.

12

TERESA MARGOLLES

In The Air

Une machine à bulles dont le produit est mélangé à une eau transportée illégalement dans les bagages de l'artiste depuis les laboratoires médicaux légaux de Mexico city, Mexique. Cette eau a servi à laver, après autopsie, les corps de personnes assassinées.

De nombreuses œuvres de Teresa Margolles intègrent dans leurs matériaux l'utilisation d'eau et de graisse provenant du département médico-légal de la morgue de Mexico qui ont servi à laver les corps d'individus morts d'une mort violente dont le nombre s'accroît depuis les années 1990. Ainsi pour In The Air, les bulles de savons qui sont propulsées dans le lieu d'exposition sont formées avec l'eau porteuse de la trace de ces morts, victimes de la violence sociale et politique qui se développe au Mexique. A travers l'utilisation de ce matériau particulier on assiste à la mise en place d'un mémorial dédié à la masse grandissante de ces victimes auxquelles le peu de considération accordée est à lier directement à leur provenance sociale. Répondant à l'absence de représentation et de prise en charge de ces disparus, l'œuvre de Teresa Margolles refuse les formes expressivement monumentales pour se tourner vers une attitude moins ostentatoire et plus évocatrice. Si elle ne reprend pas la formulation grandiloquente propre aux habituels monuments aux morts, cette œuvre n'en impose pas moins un rapport particulier avec le souvenir de ces martyrs. Allant au-delà d'un rapport frontal, In The Air oblige le spectateur à engager une relation avec le souvenir du corps des morts mexicains physiquement présents dans les bulles de savon qui l'entoure.

12

ROMAN ONDAK

Teaching to Walk

Chaque jour à heure régulière, pendant la durée de la manifestation, une mère est invitée à venir dans l'espace d'exposition apprendre à son jeune fils à faire ses premiers pas.

Teaching to Walk n'est autre qu'une mère apprenant à son enfant à faire ses premiers pas. C'est un moment court et important dans la vie d'un être humain que Roman Ondak nous invite à découvrir non pas au travers d'une représentation mais en s'approchant au plus près de l'événement lui-même. La médiation que constitue généralement l'utilisation d'un outil particulier est ainsi évacuée au profit de l'intrusion directe de la vie dans un lieu d'art. Par ce transfert d'un contexte vers un autre, le studio de répétition, déjà transformé pour l'occasion en espace d'exposition, devient le théâtre d'une activité des plus triviale bien éloigné de ce que l'on attend habituellement d'une œuvre d'art. L'émerveillement se déplace ainsi vers cette mère dont toute l'attention se porte vers son enfant et refuse de porter la moindre considération aux œuvres qui l'entoure. Ce désintérêt pour les propositions artistiques environnantes vient perturber les conventions habituelles du lieu d'exposition et emmène à l'envisager désormais comme le lieu d'un perpétuel apprentissage.

13

ROMAN ONDAK

Teaching to Walk

Chaque jour à heure régulière, pendant la durée de la manifestation, une mère est invitée à venir dans l'espace d'exposition apprendre à son jeune fils à faire ses premiers pas.

Teaching to Walk n'est autre qu'une mère apprenant à son enfant à faire ses premiers pas. C'est un moment court et important dans la vie d'un être humain que Roman Ondak nous invite à découvrir non pas au travers d'une représentation mais en s'approchant au plus près de l'événement lui-même. La médiation que constitue généralement l'utilisation d'un outil particulier est ainsi évacuée au profit de l'intrusion directe de la vie dans un lieu d'art. Par ce transfert d'un contexte vers un autre, le studio de répétition, déjà transformé pour l'occasion en espace d'exposition, devient le théâtre d'une activité des plus triviale bien éloigné de ce que l'on attend habituellement d'une œuvre d'art. L'émerveillement se déplace ainsi vers cette mère dont toute l'attention se porte vers son enfant et refuse de porter la moindre considération aux œuvres qui l'entoure. Ce désintérêt pour les propositions artistiques environnantes vient perturber les conventions habituelles du lieu d'exposition et emmène à l'envisager désormais comme le lieu d'un perpétuel apprentissage.

13

ROMAN ONDAK

Good Feelings in Good Times

Une file d'attente de personnes contactées au préalable est constituée pendant une heure devant un accès proche de l'entrée du lieu de l'exposition.

De bons pressentiments aux bons moments. Cela pourrait être la réponse qui s'impose logiquement à qui s'étonne de voir autant de gens attendent au même endroit pour pouvoir s'y rendre en même temps. Pourtant cette file d'attente de Roman Ondak n'est pas consécutive à l'anticipation de quelque chose qui doit advenir. Dénuée de but véritable, c'est l'activité elle-même qui est mise en œuvre par l'artiste, et qui de fait se constitue en objet. Des habitudes sociales, dont on rappellera au passage qu'elles sont la marque symptomatique d'une période historique pour un artiste Slovaque, se transforment en travail artistique qui fait surgir des fables dans un contexte et une quotidienneté où l'on ne les attendait plus.

14

ROMAN ONDAK

Good Feelings in Good Times

Une file d'attente de personnes contactées au préalable est constituée pendant une heure devant un accès proche de l'entrée du lieu de l'exposition.

De bons pressentiments aux bons moments. Cela pourrait être la réponse qui s'impose logiquement à qui s'étonne de voir autant de gens attendent au même endroit pour pouvoir s'y rendre en même temps. Pourtant cette file d'attente de Roman Ondak n'est pas consécutive à l'anticipation de quelque chose qui doit advenir. Dénuée de but véritable, c'est l'activité elle-même qui est mise en œuvre par l'artiste, et qui de fait se constitue en objet. Des habitudes sociales, dont on rappellera au passage qu'elles sont la marque symptomatique d'une période historique pour un artiste Slovaque, se transforment en travail artistique qui fait surgir des fables dans un contexte et une quotidienneté où l'on ne les attendait plus.

14

SANTIAGO SIERRA

Person Facing into a Corner

Chaque jour, pendant deux heures, une personne hébergée à l'armée du salut est employée pour rester dans un angle du lieu d'exposition, face au mur.

Person Facing into a Corner est une pièce représentative de l'œuvre de Santiago Sierra dont tout un pan consiste à payer des individus en situation précaire, et donc caractéristiques des couches les plus facilement exploitables, pour leurs faire réaliser des actions. Il s'agit ainsi de réaliser une mise en scène, à échelle réduite, de l'exploitation économique que développe le capitalisme dans sa recherche constante de rentabilité. Ainsi se fait jour une lecture critique de la position que peut prendre l'artiste face aux éléments qui composent son environnement. Car en tant qu'artiste, Santiago Sierra prend en compte le lieu même de l'émission de son discours qu'il analyse comme irrévocablement lié à la production d'objets de luxe destinés aux classes dominantes. Partant de ce postulat, son travail ne s'applique pas à tenter de dénoncer un coupable ou à désarçonner un éventuel adversaire mais à produire brutalement une mise en évidence de l'état actuel du monde dans lequel il évolue.

15

SANTIAGO SIERRA

Person Facing into a Corner

Chaque jour, pendant deux heures, une personne hébergée à l'armée du salut est employée pour rester dans un angle du lieu d'exposition, face au mur.

Person Facing into a Corner est une pièce représentative de l'œuvre de Santiago Sierra dont tout un pan consiste à payer des individus en situation précaire, et donc caractéristiques des couches les plus facilement exploitables, pour leurs faire réaliser des actions. Il s'agit ainsi de réaliser une mise en scène, à échelle réduite, de l'exploitation économique que développe le capitalisme dans sa recherche constante de rentabilité. Ainsi se fait jour une lecture critique de la position que peut prendre l'artiste face aux éléments qui composent son environnement. Car en tant qu'artiste, Santiago Sierra prend en compte le lieu même de l'émission de son discours qu'il analyse comme irrévocablement lié à la production d'objets de luxe destinés aux classes dominantes. Partant de ce postulat, son travail ne s'applique pas à tenter de dénoncer un coupable ou à désarçonner un éventuel adversaire mais à produire brutalement une mise en évidence de l'état actuel du monde dans lequel il évolue.

15

FELIX GONZALEZ-TORRES

Untitled (Go-Go Dancing Platform)

Document vidéo sur le protocole de l'œuvre *Untitled (Go-Go Dancing Platform)* de Félix Gonzalez-Torres, réalisé par Pierre Bal-Blanc en 1992 en collaboration avec Rainer Oldendorf et Ralf Weissleder.

Au premier abord, le cube blanc qu'est *Untitled (Go-Go Dancing Platform)* rappelle les formes de l'art minimal, si ce n'est les ampoules dont il est flanqué. Seulement la fonction de cette sculpture est biaisée par son utilisation. Elle est destinée à être le lieu d'une danse solitaire exécutée par un performeur dont le contrat exige qu'il danse un minimum de cinq minutes par jour. La relation que sous tend normalement une œuvre minimaliste est ainsi doublement détournée car elle n'entretient un rapport privilégié qu'avec une seule personne, celle qu'elle accueille. Et elle-même, plongée dans l'écoute de son walkman, se refuse à toute communion avec les spectateurs. Hors du temps de cette présence humaine, ce cube blanc n'est que partiel, il est en attente de cette rencontre avec un corps. Un corps qui contrairement à celui envisagé par l'art minimaliste – obligatoirement désincarné et dépourvu de toute caractéristique propre car dépersonnalisé – affirme sa sensualité.

16

FELIX GONZALEZ-TORRES

Untitled (Go-Go Dancing Platform)

Document vidéo sur le protocole de l'œuvre *Untitled (Go-Go Dancing Platform)* de Félix Gonzalez-Torres, réalisé par Pierre Bal-Blanc en 1992 en collaboration avec Rainer Oldendorf et Ralf Weissleder.

Au premier abord, le cube blanc qu'est *Untitled (Go-Go Dancing Platform)* rappelle les formes de l'art minimal, si ce n'est les ampoules dont il est flanqué. Seulement la fonction de cette sculpture est biaisée par son utilisation. Elle est destinée à être le lieu d'une danse solitaire exécutée par un performeur dont le contrat exige qu'il danse un minimum de cinq minutes par jour. La relation que sous tend normalement une œuvre minimaliste est ainsi doublement détournée car elle n'entretient un rapport privilégié qu'avec une seule personne, celle qu'elle accueille. Et elle-même, plongée dans l'écoute de son walkman, se refuse à toute communion avec les spectateurs. Hors du temps de cette présence humaine, ce cube blanc n'est que partiel, il est en attente de cette rencontre avec un corps. Un corps qui contrairement à celui envisagé par l'art minimaliste – obligatoirement désincarné et dépourvu de toute caractéristique propre car dépersonnalisé – affirme sa sensualité.

16

ARTUR ZMIJEWSKI

William Shakespeare Sonnets
Read by Wojtek Królikiewicz

Enregistrement sonore de 16 sonnets de William Shakespeare lu par Wojtek Królikiewicz, comédien atteint d'une affection neurodégénérative héréditaire, inscrite dans le patrimoine génétique, la maladie d'Huntington.

Pour enregistrer 16 sonnets de William Shakespeare, Artur Zmijewski a fait appel à Wojtek Królikiewicz, un comédien atteint de la maladie de Huntington. Cette maladie se manifeste par des troubles moteurs, une perte de la maîtrise des mouvements du corps. Chez Wojtek Królikiewicz, les symptômes apparaissent sous la forme de ce qu'on appelle la danse de Saint Guy, ses mouvements sont perturbés par de violentes contractions musculaires sérielles, qui peuvent s'apparenter à une forme de danse. Un corps désorienté par un excès de motricité et des mouvements sans coordination qui fatiguent inlassablement Wojtek Królikiewicz qui en a même perdue la maîtrise de sa voix.

L'énonciation des sonnets de Shakespeare par Wojtek Królikiewicz exprime le combat du comédien contre le chaos auquel sont promises ses capacités motrices. Ainsi les poèmes sont un prétexte pour observer la désintégration de l'existence, l'irruption du désordre et la lutte pour ne pas s'y laisser glisser. Récités par Wojtek Królikiewicz, ces vers sont porteurs d'une volonté d'arracher quelques instants à une inéluctable destruction.

17

ARTUR ZMIJEWSKI

William Shakespeare Sonnets
Read by Wojtek Królikiewicz

Enregistrement sonore de 16 sonnets de William Shakespeare lu par Wojtek Królikiewicz, comédien atteint d'une affection neurodégénérative héréditaire, inscrite dans le patrimoine génétique, la maladie d'Huntington.

Pour enregistrer 16 sonnets de William Shakespeare, Artur Zmijewski a fait appel à Wojtek Królikiewicz, un comédien atteint de la maladie de Huntington. Cette maladie se manifeste par des troubles moteurs, une perte de la maîtrise des mouvements du corps. Chez Wojtek Królikiewicz, les symptômes apparaissent sous la forme de ce qu'on appelle la danse de Saint Guy, ses mouvements sont perturbés par de violentes contractions musculaires sérielles, qui peuvent s'apparenter à une forme de danse. Un corps désorienté par un excès de motricité et des mouvements sans coordination qui fatiguent inlassablement Wojtek Królikiewicz qui en a même perdue la maîtrise de sa voix.

L'énonciation des sonnets de Shakespeare par Wojtek Królikiewicz exprime le combat du comédien contre le chaos auquel sont promises ses capacités motrices. Ainsi les poèmes sont un prétexte pour observer la désintégration de l'existence, l'irruption du désordre et la lutte pour ne pas s'y laisser glisser. Récités par Wojtek Królikiewicz, ces vers sont porteurs d'une volonté d'arracher quelques instants à une inéluctable destruction.

17

CEAL FLOYER

Garbage (1996)

Différentes expositions de l'œuvre

1999 Kunsthalle Bern, Bern, Suisse; 2001 : Rooseum, Suède

2005 : White Cube, Berlin

Courtesy Esther Schipper Gallery, Berlin

White Monochrome Till Receipt (French version) (2006)

2006 : La Monnaie vivante, CAC Brétigny / Paris

Courtesy Esther Schipper Gallery, Berlin

Ceal Foyer. Né en 1968 à Karachi, Pakistan. Vit et travaille à Londres, Angleterre

Expositions personnelles (sélection)

2005 : Contemporary Art Gallery, Vancouver, Canada

2004 : Kabinett für Aktuelle Kunst, Bremerhaven, Allemagne

Waterline, Art Unlimited, Basel, Suisse

2003 : Again, Casey Kaplan, New York, USA

Peel, Portikus, Frankfurt, Allemagne

18

PRINZ GHOLAM

Ein Ding mehr (one more thing) (2006)

2006 : La Monnaie vivante, CAC Brétigny / Paris

Courtesy Galerie Jocelyn Wolff, Paris

Wolfgang Prinz. Né en 1969 à Leutkirch, Allemagne, Michel Gholam, né en 1963 à Beyrouth, Liban, se sont rencontrés en 1993 et travaillent ensemble depuis 2000.

Ils vivent et travaillent à Berlin, Allemagne

Expositions personnelles (sélection)

2004 : Galerie Jocelyn Wolff, Paris, France

2003 : Future 7/sammlung, Berlin, Allemagne

Riflessioni sugli effetti delle guerre, Galleria Milano, Milan, Italie
Galleria Davide di Maggio – Mudimadue, Arte fiera, Bologne, Italie

2002 : Galleria Davide di Maggio – Mudimadue, Artissima, Turin, Italie

2001 : Levels #7, Galerie im Parkhaus, Berlin, Allemagne

CEAL FLOYER

Garbage (1996)

Différentes expositions de l'œuvre

1999 Kunsthalle Bern, Bern, Suisse; 2001 : Rooseum, Suède

2005 : White Cube, Berlin

Courtesy Esther Schipper Gallery, Berlin

White Monochrome Till Receipt (French version) (2006)

2006 : La Monnaie vivante, CAC Brétigny / Paris

Courtesy Esther Schipper Gallery, Berlin

Ceal Foyer. Né en 1968 à Karachi, Pakistan. Vit et travaille à Londres, Angleterre

Expositions personnelles (sélection)

2005 : Contemporary Art Gallery, Vancouver, Canada

2004 : Kabinett für Aktuelle Kunst, Bremerhaven, Allemagne

Waterline, Art Unlimited, Basel, Suisse

2003 : Again, Casey Kaplan, New York, USA

Peel, Portikus, Frankfurt, Allemagne

18

PRINZ GHOLAM

Ein Ding mehr (one more thing) (2006)

2006 : La Monnaie vivante, CAC Brétigny / Paris

Courtesy Galerie Jocelyn Wolff, Paris

Wolfgang Prinz. Né en 1969 à Leutkirch, Allemagne, Michel Gholam, né en 1963 à Beyrouth, Liban, se sont rencontrés en 1993 et travaillent ensemble depuis 2000.

Ils vivent et travaillent à Berlin, Allemagne

Expositions personnelles (sélection)

2004 : Galerie Jocelyn Wolff, Paris, France

2003 : Future 7/sammlung, Berlin, Allemagne

Riflessioni sugli effetti delle guerre, Galleria Milano, Milan, Italie
Galleria Davide di Maggio – Mudimadue, Arte fiera, Bologne, Italie

2002 : Galleria Davide di Maggio – Mudimadue, Artissima, Turin, Italie

2001 : Levels #7, Galerie im Parkhaus, Berlin, Allemagne

JENS HAANING

Light Bulb Exchange (1999)

Différentes expositions de l'œuvre

1999 : Inside Out, Overgaden, Copenhague, Danemark

2001 : Parallel Structures, David pestorius, Brisbane, Australie

2002 : Jens Haaning : Copenhague, Galleri Nicolai Wallner, Copenhague, Danemark

Documenta 11, Kassel, Allemagne

Parallel Structures, Gertrud Contemporary Art Space, Melbourne, Australie

Jens Haaning. Né en 1965 à Copenhague, Danemark.

Vit et travaille à Berlin, Allemagne

Expositions personnelles (selection)

2005 : Danmark, Galleri Nicolai Wallner, Copenhague, Danemark

2004 : Goodwater Gallery, Toronto, Simon's Restaurant (Niagara Falls), Canada,

Deutschland, Kunstverein und Stiftung Springerhornhof, Neukirchen, Allemagne

Courtesy Galleri Nicolai Wallner, Copenhague

Baghdad Time (2005)

Première exposition de l'œuvre

2005 : Baby Shower, Galleri Nicolai Wallner, Copenhague

Courtesy Galleri Nicolai Wallner, Copenhague

19

JENS HAANING

Light Bulb Exchange (1999)

Différentes expositions de l'œuvre

1999 : Inside Out, Overgaden, Copenhague, Danemark

2001 : Parallel Structures, David pestorius, Brisbane, Australie

2002 : Jens Haaning : Copenhague, Galleri Nicolai Wallner, Copenhague, Danemark

Documenta 11, Kassel, Allemagne

Parallel Structures, Gertrud Contemporary Art Space, Melbourne, Australie

Jens Haaning. Né en 1965 à Copenhague, Danemark.

Vit et travaille à Berlin, Allemagne

Expositions personnelles (selection)

2005 : Danmark, Galleri Nicolai Wallner, Copenhague, Danemark

2004 : Goodwater Gallery, Toronto, Simon's Restaurant (Niagara Falls), Canada,

Deutschland, Kunstverein und Stiftung Springerhornhof, Neukirchen, Allemagne

Courtesy Galleri Nicolai Wallner, Copenhague

Baghdad Time (2005)

Première exposition de l'œuvre

2005 : Baby Shower, Galleri Nicolai Wallner, Copenhague

Courtesy Galleri Nicolai Wallner, Copenhague

19

SANJA NEKOVIC

Un jour violente (1976)

Première présentation de la performance

1976 : Arte Fiera, Galleria del Cavallino, Bologne, Italie

Courtesy de l'artiste

Sanja Ivekovic Née en 1949 à Zagreb, Croatie. Vit et travaille à Zagreb, Croatie

Expositions personnelles (selection)

2004 : Liverpool Biennial, Liverpool, Angleterre

2001 : Personal Cuts, Galerie im Taxispalais, Innsbruck, Autriche

2000 : S.O.S Nada Dimic, Karas Gallery, Zagreb, Croatie

1999 : Delivering Facts, Producing Tears, ROOT 98, Hull, Angleterre

Repetitio est Mater, ARL, Dubrovnik, Croatie

1998 : Face of the Language, Attack, Ribnjak Park, Zagreb, Croatie

Manifesta 2, Luxembourg, Luxembourg

1997 : Video Retrospective, Meeting point, SCCA, Sarajevo

20

DAVID LAMELAS

Time (1970)

Différentes expositions de l'oeuvre

1970 : Les Arcs, France

2005 : today is just a copy of yesterday, Galerie Jan Mot, Bruxelles, Belgique

Frieze Art Fair, Londres, Angleterre

Courtesy Galerie Jan Mot, Bruxelles

David Lamelas. Né en 1946 à Buenos Aires. Vit et travaille à Buenos Aires et Paris

Expositions personnelles (selection)

2005 : Foreigner, Museo Tamayo, Mexico city, Mexico

2004 : David Lamelas : Exhibiting Mediality, ICA, Philadelphie, USA

L'effet écran, Centre d'art contemporain de Brétigny, France

Pièce d'angle, La vitrine, Ecole nationale de Cergy, Paris

2002 : The light at the Edge of a nightmare I & II, Galerie Kienzie & Gmeiner, Berlin, Allemagne

The invention of Dr Morel, Galerie Yvon Lambert, Paris

2001 : Storage, Santa Monica, USA

SANJA NEKOVIC

Un jour violente (1976)

Première présentation de la performance

1976 : Arte Fiera, Galleria del Cavallino, Bologne, Italie

Courtesy de l'artiste

Sanja Ivekovic Née en 1949 à Zagreb, Croatie. Vit et travaille à Zagreb, Croatie

Expositions personnelles (selection)

2004 : Liverpool Biennial, Liverpool, Angleterre

2001 : Personal Cuts, Galerie im Taxispalais, Innsbruck, Autriche

2000 : S.O.S Nada Dimic, Karas Gallery, Zagreb, Croatie

1999 : Delivering Facts, Producing Tears, ROOT 98, Hull, Angleterre

Repetitio est Mater, ARL, Dubrovnik, Croatie

1998 : Face of the Language, Attack, Ribnjak Park, Zagreb, Croatie

Manifesta 2, Luxembourg, Luxembourg

1997 : Video Retrospective, Meeting point, SCCA, Sarajevo

20

DAVID LAMELAS

Time (1970)

Différentes expositions de l'oeuvre

1970 : Les Arcs, France

2005 : today is just a copy of yesterday, Galerie Jan Mot, Bruxelles, Belgique

Frieze Art Fair, Londres, Angleterre

Courtesy Galerie Jan Mot, Bruxelles

David Lamelas. Né en 1946 à Buenos Aires. Vit et travaille à Buenos Aires et Paris

Expositions personnelles (selection)

2005 : Foreigner, Museo Tamayo, Mexico city, Mexico

2004 : David Lamelas : Exhibiting Mediality, ICA, Philadelphie, USA

L'effet écran, Centre d'art contemporain de Brétigny, France

Pièce d'angle, La vitrine, Ecole nationale de Cergy, Paris

2002 : The light at the Edge of a nightmare I & II, Galerie Kienzie & Gmeiner, Berlin, Allemagne

The invention of Dr Morel, Galerie Yvon Lambert, Paris

2001 : Storage, Santa Monica, USA

TERESA MARGOLLES

In The Air (2003)

Différentes expositions de l'œuvre

2003 : Mexico, Mexico city

2004 : Muerte sin fin, Museum für Moderne Kunst,
Frankfurt/Main, Allemagne

Courtesy Galerie Peter Kilchmann, Zurich

Teresa Margolles. Née en 1963 à Culiacan, Mexique.

Vit et travaille à Mexico City, Mexique

Expositions personnelles (selection)

2005 : Detonantes, Espacio OPA, City of Guadalajara, Mexique
Ciudad Juárez, Galerie Peter Kilchmann, Zürich, Suisse

Involution, Centre d'art contemporain de Brétigny,

Brétigny-sur-Orge, Paris

Caída Libre/Chute libre, Fonds Régional d'Art Contemporain
de Lorraine, Metz, France

2004 : Teresa Margolles. Muerte sin fin, Museum für Moderne
Kunst, Frankfurt/Main, Allemagne

21

TERESA MARGOLLES

In The Air (2003)

Différentes expositions de l'œuvre

2003 : Mexico, Mexico city

2004 : Muerte sin fin, Museum für Moderne Kunst,
Frankfurt/Main, Allemagne

Courtesy Galerie Peter Kilchmann, Zurich

Teresa Margolles. Née en 1963 à Culiacan, Mexique.

Vit et travaille à Mexico City, Mexique

Expositions personnelles (selection)

2005 : Detonantes, Espacio OPA, City of Guadalajara, Mexique
Ciudad Juárez, Galerie Peter Kilchmann, Zürich, Suisse

Involution, Centre d'art contemporain de Brétigny,

Brétigny-sur-Orge, Paris

Caída Libre/Chute libre, Fonds Régional d'Art Contemporain
de Lorraine, Metz, France

2004 : Teresa Margolles. Muerte sin fin, Museum für Moderne
Kunst, Frankfurt/Main, Allemagne

21

ROMAN ONDAK

Teaching to Walk (2002)

Différentes expositions de l'œuvre

Gallery Spala, Prague, République tchèque, 2002

Gallery Display, Prague, République tchèque, 2004

Courtesy gb agency, Paris

Good Feelings in Good Times (2003)

Différentes expositions de l'œuvre

2003 : Wir müssen heute noch... , Kölnischer Kunstverein, Cologne, Allemagne

2004 : Frieze Art Fair, Curatorial Projects, Londres, Angleterre

2005 : Populism, Contemporary Art Centre, Vilnius, Lituanie;

National Museum of Art, Oslo, Norvège; Stedelijk Museum, Amsterdam, Holland

Normalization, Platform Garanti, Contemporary Art Center, Istanbul, Turquie

En Attente, Casino Luxembourg, Forum d'Art Contemporain, Luxembourg

Courtesy Collection Tate modern Londres

Purchased from the artist with funds provided by the Frieze Art Fair Fund 2004

Roman Ondak. Né en 1966 à Zilina, Tchécoslovaquie. Vit à Bratislava, Slovaquie

Expositions personnelles (selection)

2006 : CAC Brétigny, Brétigny s/Orge, France

gb agency, Paris, France

Tate Modern, Londres, Angleterre

2005 : CAC Brétigny, Brétigny s/Orge, France

Martin Janda Gallery, Vienne, Autriche

2004 : Passage, CCA, Kitakyushu, Japon

Avec Didier Courbot – Domaine de Kerguéhennec, Centre d'art contemporain, Bignan, France

Spirit and Opportunity, Kölnischer Kunstverein, Cologne, Allemagne

2003 : Talker, gb agency, Paris, France

ROMAN ONDAK

Teaching to Walk (2002)

Différentes expositions de l'œuvre

Gallery Spala, Prague, République tchèque, 2002

Gallery Display, Prague, République tchèque, 2004

Courtesy gb agency, Paris

Good Feelings in Good Times (2003)

Différentes expositions de l'œuvre

2003 : Wir müssen heute noch... , Kölnischer Kunstverein, Cologne, Allemagne

2004 : Frieze Art Fair, Curatorial Projects, Londres, Angleterre

2005 : Populism, Contemporary Art Centre, Vilnius, Lituanie;

National Museum of Art, Oslo, Norvège; Stedelijk Museum, Amsterdam, Holland

Normalization, Platform Garanti, Contemporary Art Center, Istanbul, Turquie

En Attente, Casino Luxembourg, Forum d'Art Contemporain, Luxembourg

Courtesy Collection Tate modern Londres

Purchased from the artist with funds provided by the Frieze Art Fair Fund 2004

Roman Ondak. Né en 1966 à Zilina, Tchécoslovaquie. Vit à Bratislava, Slovaquie

Expositions personnelles (selection)

2006 : CAC Brétigny, Brétigny s/Orge, France

gb agency, Paris, France

Tate Modern, Londres, Angleterre

2005 : CAC Brétigny, Brétigny s/Orge, France

Martin Janda Gallery, Vienne, Autriche

2004 : Passage, CCA, Kitakyushu, Japon

Avec Didier Courbot – Domaine de Kerguéhennec, Centre d'art contemporain, Bignan, France

Spirit and Opportunity, Kölnischer Kunstverein, Cologne, Allemagne

2003 : Talker, gb agency, Paris, France

SANTIAGO SIERRA.

Person Facing into a Corner (2002)

Première exposition de l'œuvre

Lisson gallery, Londres 2002

Courtesy Lisson gallery London

Santiago Sierra. Né en 1966 à Madrid, Espagne.

Vit et travaille à Mexico

Expositions personnelles (selection)

2005 : Una persona, Galleria Civica di Arte Contemporanea, Trente, Italie

Under construction 2: Casa Poporului, Bucarest, Roumanie

Haus im Schlamm Kestnergeseellschaft, Hanovre, Allemagne

Hasta pulverizase los ojos, Sala de Exposiciones BBVA,

Madrid, Espagne

Arte contemporáneo mexicano, Centro de Arte Reina Sofía,

Madrid, Espagne

Emergencias, MUSAC Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León, Espagne

The Real Royal Trip, P.S. 1, New York, USA

Laocoonte devorado. Arte y violencia política Artium, Vitoria, Espagne

2004 : Museum Dhont–Dhaenens, Deurie, Belgique

Santiago Sierra, NRW–Forum Kultur und Wirtschaft, Düsseldorf, Allemagne

Santiago Sierra, Lisson Gallery, Londres

Klassenkampf, Claudio Poleschi Arte Contemporanea, Lucca, Italie

Kunsthau Bregenz, Bregenz, Autriche

Centre d'art contemporain de Brétigny, Brétigny–sur–Orge,

France

23

SANTIAGO SIERRA.

Person Facing into a Corner (2002)

Première exposition de l'œuvre

Lisson gallery, Londres 2002

Courtesy Lisson gallery London

Santiago Sierra. Né en 1966 à Madrid, Espagne.

Vit et travaille à Mexico

Expositions personnelles (selection)

2005 : Una persona, Galleria Civica di Arte Contemporanea, Trente, Italie

Under construction 2: Casa Poporului, Bucarest, Roumanie

Haus im Schlamm Kestnergeseellschaft, Hanovre, Allemagne

Hasta pulverizase los ojos, Sala de Exposiciones BBVA,

Madrid, Espagne

Arte contemporáneo mexicano, Centro de Arte Reina Sofía,

Madrid, Espagne

Emergencias, MUSAC Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León, Espagne

The Real Royal Trip, P.S. 1, New York, USA

Laocoonte devorado. Arte y violencia política Artium, Vitoria, Espagne

2004 : Museum Dhont–Dhaenens, Deurie, Belgique

Santiago Sierra, NRW–Forum Kultur und Wirtschaft, Düsseldorf, Allemagne

Santiago Sierra, Lisson Gallery, Londres

Klassenkampf, Claudio Poleschi Arte Contemporanea, Lucca, Italie

Kunsthau Bregenz, Bregenz, Autriche

Centre d'art contemporain de Brétigny, Brétigny–sur–Orge,

France

23

FELIX GONZALEZ-TORRES

Untitled (Go-Go Dancing Platform)

Document vidéo sur l'œuvre *Untitled (Go-Go Dancing Platform)* de Felix Gonzalez-Torres, réalisé par Pierre Bal-Blanc en 1992 en collaboration avec Rainer Oldendorf et Ralf Weissleder.

Felix Gonzalez-Torres. Né en 1957 à Guaimaro, Cuba.

Mort en 1996 à Miami, Floride

Expositions personnelles (sélection)

1995 : *Untitled (Vultures)*, Andrea Rosen Gallery, New York, USA

Avec Roni Horn – Felix Gonzalez-Torres/Rnoi Horn,

Sammlung Goetz, Cologne, Allemagne

1994 : Felix Gonzalez-Torres, University Art Museum, Berkeley, USA

Felix Gonzalez-Torres, The Fabric Workshop, Philadelphie, USA

Felix Gonzalez-Torres : *Travelling*, The Museum of

Contemporary Art, Los Angeles, USA

Avec Rudolph Stingel – Felix Gonzalez-Torres/Rudolf Stingel,

Neue Galerie am Landesmuseum Joanneum, Graz, Autriche

1993 : Andrea Rosen Gallery, New York, USA

Current 22 : Milwaukee Art Museum, Milwaukee, USA

Migrateur : Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France

Travel, Galerie Ghislaine Hussenot et Galerie Jennifer Flay,

Paris, France

Avec Christopher Wool, *Printed Matter*, New York, USA

1992 : *Projects 34* : Felix Gonzalez-Torres, The Museum of Contemporary Art, New York, USA

FELIX GONZALEZ-TORRES

Untitled (Go-Go Dancing Platform)

Document vidéo sur l'œuvre *Untitled (Go-Go Dancing Platform)* de Felix Gonzalez-Torres, réalisé par Pierre Bal-Blanc en 1992 en collaboration avec Rainer Oldendorf et Ralf Weissleder.

Felix Gonzalez-Torres. Né en 1957 à Guaimaro, Cuba.

Mort en 1996 à Miami, Floride

Expositions personnelles (sélection)

1995 : *Untitled (Vultures)*, Andrea Rosen Gallery, New York, USA

Avec Roni Horn – Felix Gonzalez-Torres/Rnoi Horn,

Sammlung Goetz, Cologne, Allemagne

1994 : Felix Gonzalez-Torres, University Art Museum, Berkeley, USA

Felix Gonzalez-Torres, The Fabric Workshop, Philadelphie, USA

Felix Gonzalez-Torres : *Travelling*, The Museum of

Contemporary Art, Los Angeles, USA

Avec Rudolph Stingel – Felix Gonzalez-Torres/Rudolf Stingel,

Neue Galerie am Landesmuseum Joanneum, Graz, Autriche

1993 : Andrea Rosen Gallery, New York, USA

Current 22 : Milwaukee Art Museum, Milwaukee, USA

Migrateur : Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France

Travel, Galerie Ghislaine Hussenot et Galerie Jennifer Flay,

Paris, France

Avec Christopher Wool, *Printed Matter*, New York, USA

1992 : *Projects 34* : Felix Gonzalez-Torres, The Museum of Contemporary Art, New York, USA

ARTUR ZMIJEWSKI

**William Shakespeare Sonnets Read by
Wojtek Królikiewicz (2004)**

Différentes expositions de l'oeuvre

2004 : CAC Brétigny, Centre d'art contemporain de
Brétigny

2005 : Kunsthalle Basel, Bâle

Production CAC Brétigny. Courtesy Galerie Peter
Kilchmann, Zürich

Artur Zmijewski. Né en 1966 à Varsovie, Pologne.
Vit et travail à Varsovie.

Expositions personnelles (selection)

2006 : Galerie Peter Kilchmann, Zürich, Suisse

2005 : Kunsthalle Basel, Bâle, Suisse

Biennale de Venise, Venise, Italie

2004 : Artur Zmijewski, Centre d'art contemporain
de Brétigny, Brétigny-sur-Orge, France

Our Songbook, Galeria Arsenal, Bialystok, Pologne
Videodreams, Zwischen Cinematischem und
Theatralischem, Kunsthau Graz, Graz, Autriche
Selected Works, 1998 – 2003, MIT List Visual Arts
Center, Cambridge, USA
transmediale.salon, Klub im Podewil, Berlin,
Allemagne

Filmy i zdjęcia z lat 1997 – 2003, Galeria Sztuki
BWA, Jelenia Góra, Pologne

25

ARTUR ZMIJEWSKI

**William Shakespeare Sonnets Read by
Wojtek Królikiewicz (2004)**

Différentes expositions de l'oeuvre

2004 : CAC Brétigny, Centre d'art contemporain de
Brétigny

2005 : Kunsthalle Basel, Bâle

Production CAC Brétigny. Courtesy Galerie Peter
Kilchmann, Zürich

Artur Zmijewski. Né en 1966 à Varsovie, Pologne.
Vit et travail à Varsovie.

Expositions personnelles (selection)

2006 : Galerie Peter Kilchmann, Zürich, Suisse

2005 : Kunsthalle Basel, Bâle, Suisse

Biennale de Venise, Venise, Italie

2004 : Artur Zmijewski, Centre d'art contemporain
de Brétigny, Brétigny-sur-Orge, France

Our Songbook, Galeria Arsenal, Bialystok, Pologne
Videodreams, Zwischen Cinematischem und
Theatralischem, Kunsthau Graz, Graz, Autriche
Selected Works, 1998 – 2003, MIT List Visual Arts
Center, Cambridge, USA
transmediale.salon, Klub im Podewil, Berlin,
Allemagne

Filmy i zdjęcia z lat 1997 – 2003, Galeria Sztuki
BWA, Jelenia Góra, Pologne

25

LA MONNAIE VIVANTE

Une exposition proposée par le CAC Brétigny
Commissariat : Pierre Bal-Blanc
Attachés de production : Delphine Goutes, François Aubart
Rédaction des notices : François Aubart
Médiation et relations publiques :
Francis Bentolila, Cyrielle Collin
Régisseurs: Mickaël Rousseau, Clitous Bramble
Eclairage : Franck Apertet
Communication : VIER5

En collaboration avec les galeries :

gb agency et
Jocelyn Wolff, Paris.
Peter Kilchmann, Zürich.
Lisson, Londres.
Jan Mot, Bruxelles.
Esther Shipper, Berlin.

Festival Faits d'Hiver, danses d'auteurs 2006.
www.faitsdhiver.com
Association pour le développement de la danse à Paris
(ADDP)
Directeur Artistique : Christophe Martin
Administrateur : Pascal Delabouglise
Assistante de production : Anita Kovacs
Direction technique : Boris Molinié
Bureau de Presse, Sabine Arman : tel 01 44 52 80 80

FAITS
d'HIVER

micadanses

LA MONNAIE VIVANTE

Une exposition proposée par le CAC Brétigny
Commissariat : Pierre Bal-Blanc
Attachés de production : Delphine Goutes, François Aubart
Rédaction des notices : François Aubart
Médiation et relations publiques :
Francis Bentolila, Cyrielle Collin
Régisseurs: Mickaël Rousseau, Clitous Bramble
Eclairage : Franck Apertet
Communication : VIER5

En collaboration avec les galeries :

gb agency et
Jocelyn Wolff, Paris.
Peter Kilchmann, Zürich.
Lisson, Londres.
Jan Mot, Bruxelles.
Esther Shipper, Berlin.

Festival Faits d'Hiver, danses d'auteurs 2006.
www.faitsdhiver.com
Association pour le développement de la danse à Paris
(ADDP)
Directeur Artistique : Christophe Martin
Administrateur : Pascal Delabouglise
Assistante de production : Anita Kovacs
Direction technique : Boris Molinié
Bureau de Presse, Sabine Arman : tel 01 44 52 80 80

FAITS
d'HIVER

micadanses

Vendredi 20, samedi 21, dimanche 22 janvier 2006
de 14h à 19h

Vernissage de clôture le dimanche 22 janvier à partir
de 15 h avec la performance «Time» de David Lamelas.

Festival Faits d'Hiver, danses d'auteurs 2006
Au grand studio Micadanses – 15 rue Geoffroy L'Asnier
75004 Paris. Metro Saint Paul/ Pont Marie.
Renseignements pratiques : tel 01 42 74 46 00

brétigny

CAC Brétigny
Centre d'art contemporain Brétigny
Espace Jules Verne – rue Henri Douard
91220 Brétigny s/Orge, France

tel 33 01 60 85 20 76
info@cacbrétigny.com
www.cacbrétigny.com



Vendredi 20, samedi 21, dimanche 22 janvier 2006
de 14h à 19h

Vernissage de clôture le dimanche 22 janvier à partir
de 15 h avec la performance «Time» de David Lamelas.

Festival Faits d'Hiver, danses d'auteurs 2006
Au grand studio Micadanses – 15 rue Geoffroy L'Asnier
75004 Paris. Metro Saint Paul/ Pont Marie.
Renseignements pratiques : tel 01 42 74 46 00

brétigny

CAC Brétigny
Centre d'art contemporain Brétigny
Espace Jules Verne – rue Henri Douard
91220 Brétigny s/Orge, France

tel 33 01 60 85 20 76
info@cacbrétigny.com
www.cacbrétigny.com



couper 1mm dessus ce linie

Le jour où l'être humain aura surmonté, donc réduit la perversion *externe*, soit la monstruosité de l'hypertrophie des « besoins », et consentira en revanche à sa perversion *interne*, soit à la dissolution de son unité fictive, une concordance s'organisera entre le désir et la production de ses objets dans une économie rationnellement établie en fonction de ses impulsions; donc une *gratuité de l'effort* répondra au *prix de l'irrationnel*.

Pierre Klossowski

La monnaie vivante, 1970

couper 1mm en haut ce linie

Le jour où l'être humain aura surmonté, donc réduit la perversion *externe*, soit la monstruosité de l'hypertrophie des « besoins », et consentira en revanche à sa perversion *interne*, soit à la dissolution de son unité fictive, une concordance s'organisera entre le désir et la production de ses objets dans une économie rationnellement établie en fonction de ses impulsions; donc une *gratuité de l'effort* répondra au *prix de l'irrationnel*.

Pierre Klossowski

La monnaie vivante, 1970

couper 1mm en haut ce linie
